

Castelgandolfo, le 29 avril 1999

**Notre priorité**

Cette année, nous voulons approfondir notre rapport avec Dieu, notre vie de prière. C'est notre effort quotidien et moi aussi, bien sûr, j'y suis engagée.

Un jour j'avais pris la résolution – comme beaucoup d'entre vous, j'espère – de “prier sans cesse”, comme le demande Jésus, et de lui offrir chaque action en disant : “Pour toi.” Avec la grâce de Dieu, j'avais été particulièrement fidèle à cet engagement. Aussi, le soir venu, dans un entretien avec Dieu, lui ai-je demandé s'il était content de moi et, sinon, qu'il me corrige.

Il m'a semblé percevoir au fond de moi-même une réponse que je pourrais rendre en ces termes : “Ta vie d'aujourd'hui, où tu as offert chacune de tes actions à Dieu en disant “Pour toi”, m'a été certainement agréable, cependant elle aurait pu, tout aussi bien, être celle de quiconque suit une spiritualité individuelle. Tu es appelée à autre chose. De toi, j'exige quelque chose de différent. Même si tu offres chacune de tes actions en disant “Pour toi”, tu es appelée avant tout à mettre à la base de chacune d'elles l'amour réciproque envers tes sœurs et tes frères. Ton effort principal doit être celui d'être toujours prête à donner la vie pour eux, afin que triomphe l'unité.”

Cela m'a servi de leçon.

Il est évident qu'après bien des années de vie spirituelle, j'avais cherché, même ce jour-là, de vivre le commandement nouveau, mais je ne l'avais pas considéré mon premier devoir.

Je me suis aussitôt mise en quête de ceux qui étaient proches de moi, prête à mourir pour lui, pour elle, prête donc à faire tout ce que cela pouvait entraîner. Sur cette base seulement, il devenait possible d'offrir chaque action en lui disant : “Pour toi”.

Voilà maintenant plus de cinquante ans que je me répète et que je vous répète que la “norme des normes” est l'unité, qu'elle est donc la règle fondamentale pour la prière. Malgré cela, il nous faut toujours raviver en nous cette conscience, toujours recommencer.

Que cette confiance que je viens de vous faire soit une consolation, notamment pour ceux qui éprouvent en ce moment des difficultés à vivre cet aspect, pourtant si essentiel, de notre vie spirituelle. Et que cela leur rappelle que Jésus parmi nous peut toujours renaître comme un Noël ininterrompu.

Très chers tous, faisons le nécessaire pour ne pas oublier ce qui ou plutôt celui qui doit avoir la priorité. C'est lui, la grande nouveauté que nous sommes appelés à offrir au monde.

Quel honneur de pouvoir vivre cette vocation, quelle plénitude de joie !

Notre Œuvre est Œuvre de Marie, en ce sens qu'elle lui appartient. Mais si l'Œuvre lui appartient, chacun de nous aussi, pris individuellement, lui appartient. En effet, chacun de nous doit être une autre petite Marie. Or la fonction de notre spiritualité est justement de nous permettre de répéter, d'une certaine manière, Marie ici-bas et de l'imiter.

Marie a, nous le savons, de nombreux privilèges : elle est immaculée, elle a été élevée au ciel avec son corps et elle est reine du monde.

Mais ce qui rend Marie plus grande encore est sa maternité divine. Cette maternité divine lui permet de dire “mon fils” au Verbe incarné en son sein, comme le Père du ciel le dit au Verbe au sein de la Trinité. Privilège extraordinaire, que nous n'aurons jamais fini de comprendre !

Et pourtant c'est bien sa maternité que nous pouvons, à notre façon, imiter, en nous efforçant de vivre pour que Jésus naisse sans cesse au milieu de nous, fruit de notre amour réciproque.

Il est sûr qu'imiter Marie dans sa maternité divine est surtout possible à ceux qui suivent une spiritualité communautaire comme la nôtre.

Ayons à cœur, par conséquent, d'être toujours l'expression vivante de notre vocation si caractéristique. Alors, quand on nous demandera qui sont les focolarini, qui sont les membres du mouvement des Focolari, nous pourrons répondre : ceux qui offrent sans cesse, réellement, Jésus au

monde, pour qu'il puisse, aujourd'hui comme hier, l'éclairer, l'éduquer, le guider par les sentiers appropriés, pour faire naître et grandir en ce monde un peuple tout à lui qui conduise les hommes et les femmes à la fraternité universelle.

Nous, focolarini, nous ne pouvons faire abstraction de sa présence. Nous deviendrions un non-sens. Ce serait trahir l'appel de Dieu.

Je répète encore une fois que notre engagement sera le suivant : tendre à établir et à maintenir la présence de Jésus au milieu de nous et, sur cette base, de lui offrir chaque action en disant "Pour toi".

Et maintenant, gardons-le parmi nous, en ce moment aussi, en ce moment où Eli nous met au courant de beaucoup de choses belles.

*Chiara Lubich*